



ASSEMBLÉE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER



Circonscription

Antigua-et-Barbuda, Bahamas, Barbade, Cuba, République dominicaine, Dominique, Grenade, Haïti, Jamaïque, Saint-Christophe-et-Niévès, Sainte Lucie, Saint Vincent et les Grenadine, Trinité-et-Tobago.

Jacques Marie
Conseiller élu pour les Caraïbes
Port au Prince

Vous trouverez ci après mon témoignage envoyé à mes collègues Conseillers des Français de l'Étranger sur les trois premiers mois d'urgence après le séisme du 12 janvier 2010 qui frappa si durement Haïti et sa capitale

Port au Prince le 18 Janvier 2010

Chers collègues et amis de l'Assemblée des Français de l'Étranger

Comment puis-je vous remercier de vos messages et courriels ? Ils m'ont été d'un très grand réconfort depuis cette longue nuit de mardi dernier et les jours qui ont suivi – déjà une semaine et pourtant c'était hier. Vous avez été si nombreux à nous manifester votre sympathie et amitié qu'il m'est impossible, vu les circonstances qui réquisitionnent encore dans l'urgence toutes nos énergies, de répondre à chacun d'entre vous individuellement, c'est la raison pour laquelle je vous écris ce courriel collectif.

Comme vous l'avez appris en écoutant ou en regardant les nouvelles à la radio ou à la télévision la désolation, la souffrance est générale, le chaos est partout. Radios et Télévisions internationales donnent un compte rendu très réaliste mais encore bien souvent en dessous de la vérité dont nous sommes témoin heure par heure lorsque nous visitons certains quartiers certains établissements et discutons avec la population, hagarde, tétanisée et qui a payée le plus lourd tribut de par son grand dénuement et pauvreté. Il n'y a pas un Haïtien qui n'ait perdu un, des proches dans ce drame national sans précédent de par la surpopulation de la ville. Beaucoup de nos compatriotes sont décédés Simone, Olivia, Marc, Jean Marc, Gérard et tant d'autres nous nous souvenons des bons moments ! Plus de 12 français sont décédés et on compte encore 14 disparus. Tant d'autres ont perdu des biens sinon des membres de leur famille.

La Résidence de L'ambassade de France, l'ancienne résidence privée du Président Lescot construite par Robert Baussan en 1927, est complètement détruite et l'Ambassade en ville inutilisable. Nos compatriotes en attente de rapatriement campent dans le magnifique parc sous des bâches et malgré que tout soit fait pour leur assurer le nécessaire, dans des conditions pas trop confortables., tandis que les réunions d'organisation se tiennent à ciel ouvert à l'Ambassade.

Heureusement le Lycée Français Alexandre Dumas n'a, à première vue, pas trop souffert ce qui a permis à l'hôpital gonflable arrivé hier Dimanche de se déployer sur le terrain de Football et d'être déjà opérationnel 20 heures après. À cette heure il est déjà saturé ?

Nous avons malheureusement à déplorer la disparition d'un professeur et de cinq élèves et peut être de trois employés haïtiens ; le compte n'est pas fini.

La situation des enfants en cours d'adoption a soulevé et soulève beaucoup de préoccupations de la part bien entendu de leurs futurs parents en attente en France et ici en Haïti, où nombre d'écoles et d'orphelinats ont été détruits, les enfants payant toujours un lourd tribut dans les catastrophes naturelles; il y a eu des miracles, mais aussi beaucoup de peines. Nous essayons de mobiliser de la nourriture et des médicaments pour ces orphelinats. Que dire des sourires et des caresses des enfants que nous visitons et qui nous voient constater le dénuement dans lesquels ils sont et dont ils ne se rendent – fort heureusement – pas compte ?

L'Hôpital Français au centre ville a été assez endommagé et est entouré de ruines. Les premiers jours les corps blessés et les morts s'y entassaient et rapidement il n'y eut plus de médicament pour traiter les blessés. Pareillement les Frères de Saint Jacques à la « fleur du chêne » ont vu leur façade s'écrouler, la cour a été vite transformée en hôpital de fortune sans ressources autres que la bonne volonté des Frères !

Partout ce ne fut et ce n'est encore que dévastation, désolation, misères et grandes douleurs.

Dans un réflexe puisque j'étais sur mon ordinateur accroché à mon bureau qui valsait, j'ai pu envoyer dans les minutes qui ont suivi le séisme un mail laconique à ma famille en France pour les rassurer et prévenir nos sénateurs ; puis les télécommunications et l'Internet tombèrent en panne (ce n'est qu'aujourd'hui que les lignes – toujours saturées – commencent à remarcher. Je reviens juste de province à 70 Km de Port au Prince ou les villages, quoique fort touchés n'ont pas souffert autant que Port au Prince / Carrefour / Matissant\ à l'épicentre. L'exode vers la province s'installe et est certainement la meilleure solution pour ceux qui ont tout perdu, c'est à dire la majorité de la population de la ville soit plus de 90% ?

Les nouvelles internationales ont pris le relais très rapidement et l'élan de solidarité mondial, un élan sans précédent lui aussi, s'est mis en route. La France a réagi dans les toutes premières, très très vite et nous recevions rapidement le SAMU Martiniquais, puis Guadeloupéen avec qui nous avons visité les hôpitaux pour des installations de fortune, puis les premiers Kits de médicaments et de premiers secours sont arrivés et vite distribués à des points stratégiques, tandis que les morts s'empilaient dans les rues. Nous ne saurons jamais suffisamment applaudir à la création de la cellule de crise à Paris qui avec l'expérience gagnée au cours des autres crises est de plus en plus performante et rapide.

Je ne peux que remercier et constater la grande efficacité avec des moyens mis à mal par le séisme lui même : locaux impraticables, véhicules détruits – télécom inopérants, de tous nos amis de l'Ambassade de France, Institut Français, Lycée dont nombre d'entre eux ont vu leur habitation détruite et dont la mobilisation et le dévouement, sous la férule de notre nouvel Ambassadeur Didier Le-Bret sont sans failles.

L'heure du bilan sonne et se fait, de jours en jours, plus lourd – alors que l'on parlait de 50.000 morts, j'estimais, ce qui malheureusement se confirme, que la réalité serait plus proche de 150.000 à 200.000 et nous en approchons à grand pas au fur et à mesure que nous apprenons la perte d'un proche ou d'un ami ou d'un camarade. La désespérance dans les quartiers les plus pauvres est insoutenable.

L'heure de la reconstruction approche, les aides internationales avec de très gros moyens se déploie, toujours trop tard aux dires de certains, mais avec efficacité ce malgré un manque de coordination internationale qui souvent frise le ridicule, chaque nation – ONG

voulant tirer les bénéfices médiatiques de leur action, mais les résultats se font de plus en plus concrets de jours en jours au bénéfice de la population affamée.

Vos témoignages, vos courriels de réconforts, dont certains d'entre vous ont connus des catastrophes équivalentes, nous ont été droit au cœur et ont soutenu l'action que nous pouvions entreprendre avec nos réseaux d'amis développés en Haïti qui ont tous répondu présent.

Tous les dons que vous pourriez faire ou collecter pour des organismes / associations sérieuses sont les bienvenus et il y en a beaucoup.

Vous pouvez aussi les faire à l'Union des Français de l'Étranger <http://ufe.asso.fr/> ainsi qu'à Haïti partenaires France Europe (HPFE) www.hpfe.net qui travaille en étroite collaboration avec l'AFHADEM – vous pouvez être sûr que ces dons iront là où les autres ONG plus importantes n'osent aller, qu'ils seront utilisés pour rebâtir le tissu social et surtout donner comme nous l'avons déjà fait, un outil de travail pérenne à des pères et ou mères de familles pour leur permettre d'élever leurs enfants dans la dignité d'hommes et de femmes libres.

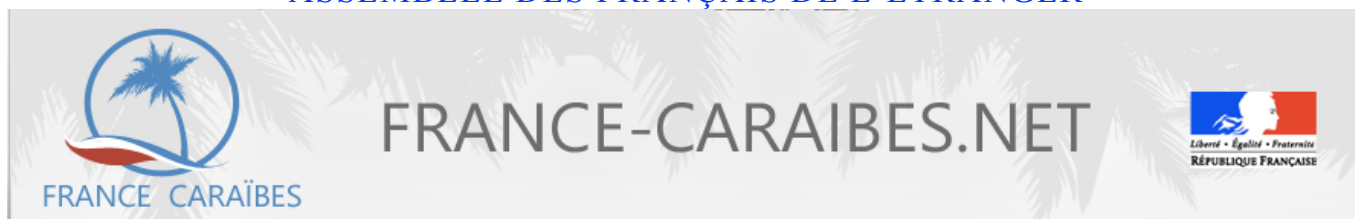
Merci de tout le réconfort que vous nous apportez dans ces moments difficiles.

À vous revoir en Mars non plus avec un message de consternation, mais, cette fois je l'espère, avec un message d'espoir pour ce peuple Haïtien si attachant et si méritant en regard d'un vagabondage de pouvoir chronique.

Bien à vous tous



ASSEMBLÉE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER



Circonscription

Antigua-et-Barbuda, Bahamas, Barbade, Cuba, République dominicaine, Dominique, Grenade, Haïti, Jamaïque, Saint-Christophe-et-Niévès, Sainte Lucie, Saint Vincent et les Grenadine, Trinité-et-Tobago.

Jacques Marie
Conseiller élu pour les Caraïbes
Port au Prince

Port au Prince le 10 Février 2010

Chers collègues et amis

Vos mots de réconforts d'encouragements, vos aides dans ces moments toujours difficiles, nous ont été d'un très grand réconfort dans un monde où il faut tout reconstruire, à commencer par nous même pour continuer d'aller de l'avant. Tous ces morts, ces disparitions brutales et douloureuses, ces corps méconnaissables, de très nombreux amis ont été durement éprouvés et le mot n'est pas assez fort. Mais la vie continue pour ceux qui restent, et elle reprend y compris pour les milliers de sans abris des bidonvilles qui campent dans des tentes de fortunes sur toutes les places publiques et espaces libres, et nous prions Dieu pour qu'il ne pleuve pas. Nous sommes dans la saison sèche, mais d'ici le mois de mai, le ciel peut de temps à autre nous tomber sur la tête. Les marchés de rue sont réapparus ainsi que certains supermarchés ou l'on trouve à nouveau un peu de tout, dans le désordre. Internet, Skype, les téléphones portables fonctionnent plus ou moins bien de nouveau et même dans certains quartiers, l'électricité refait très timidement son apparition ainsi que l'eau courante si les canalisations ont résisté au séisme, autrement il faut que la population vive sur des camions d'eau pour remplir des réservoirs, pratique courante ici. Les vols commerciaux n'ont pas encore repris, seuls les rapatriements sont toujours en cours, l'aéroport est dangereusement lézardé et devrait être démoli.

Malgré des batailles d'egos, les aides internationales, pas toujours coordonnées, travaillent sans relâche. Il faut dire que les Américains dominent le paysage et sont sans rivaux avec leurs hélicoptères, leurs tanks, leurs 4/4, leurs avions, jusqu'à plus de 160 à atterrir en une journée et à être déchargés en un clin d'œil, leurs soldats bien nourris, noirs et blancs, taillés sur le même modèle, avec l'arrogance des troupes d'occupations et certains de leur force, sans oublier leurs très nombreux chirurgiens ; il y a de quoi susciter des jalousies, mais l'oncle Sam estime que cette région lui appartient, qu'elle est toujours la première puissance mondiale et entend le montrer et le faire savoir.

Il se passe de drôles d'incidents parfois qui frisent le burlesque ? Des plus démunis à qui des rations américaines, 18 US\$ chaque, bourrées de vitamines, avaient été distribuées, ont manifesté bruyamment devant l'ambassade des US en déclarant que cette nourriture était immangeable car pas à leur goût et qu'ils préféreraient du « riz aux pois » de quoi décourager mais aussi de faire réfléchir sur ce que l'on donne et la façon de le donner.

Dans tout cela la France a été extrêmement présente et on ne peut qu'être admiratif de son déploiement, de son efficacité dans le calme et l'efficacité. Arrivée dans les premiers avec toutes ses équipes d'intervention elle a su conquérir l'admiration de la population et

son soutien sans conditions. Son hôpital gonflable sur le terrain de sport du Lycée Alexandre Dumas a été vite mis pleinement à contribution, les cas les plus urgents hélicoptérés sur le Siroco en rade et pris en main par l'équipe de chirurgiens y retrouvaient souvent la vie. Bien qu'en général souvent plus critique sur nos institutions, je suis personnellement admiratif du rôle et de la façon que toutes nos institutions et français des administrations sur place se sont comportés et je me fait en quelque sorte le porte parole de beaucoup d'amis Haïtiens qui doivent beaucoup à ces actions souvent anonymes. En plus de leur efficacité, leur approche, leur manière d'être vis à vis de la population ne seront pas oubliées et ont été exemplaire d'humanité.

L'état haïtien reprend peu à peu ses esprits, tous ses ministères, sans aucune exception, sont à terre. Dans ce pays où rien n'est jamais naturel, la population y voit bien entendu, un avertissement divin. L'État devra trouver pour la reconstruction du pays, d'autres partenaires idéologiques et financiers que certains avec qui il se jouait un peu des « grands » et qui sont restés étrangement silencieux.

La frénétique agitation médiatique s'est elle aussi un tant soit peu calmée, plus de photographes jouant les acrobates dans des Jeep ou sur des motos pour mieux saisir la photo qui choquera le plus et fera la une.

Nous avons œuvrés dans les tous débuts avec le Samu Martiniquais dans les hôpitaux, allant de l'un à l'autre distribuant médicaments et essayant d'y fixer des équipes plus permanentes, témoins d'opérations d'urgence, d'amputations même sans anesthésie ou de mortalité à ciel ouvert, ... puis ce fut des rapatriements, des cas difficiles, des aides et visites à des orphelinats dont des parents français adoptant étaient en attente de nouvelles et de leurs enfants, des démarches pour le sauvetage des archives de l'évêché seules archives françaises depuis plus de 200 ans, avec les pompiers marseillais sur place. Le plus poignant, le plus déchirant, les familles dont on n'arrive toujours pas à récupérer les corps de leurs proches : fille, fiancée, maris ensevelis dans les ruines de l'hôtel Montana ou ailleurs, disparus définitivement! Des rapatriements de franco haïtiens dont certains ont un sens aigu des complications, de l'aide directe à un bidonville de quartier «le quartier mangeoire » ou maintenant plus de 230 familles vivent au milieu des ruines de leur « favéla » sous des tentes que nous avons pu leur faire obtenir ainsi que dans des cahutes en tôle ondulées récupérées des ruines avoisinantes montées avec quelques clous et coups de marteau et qui servent de nouvelles habitations... ..

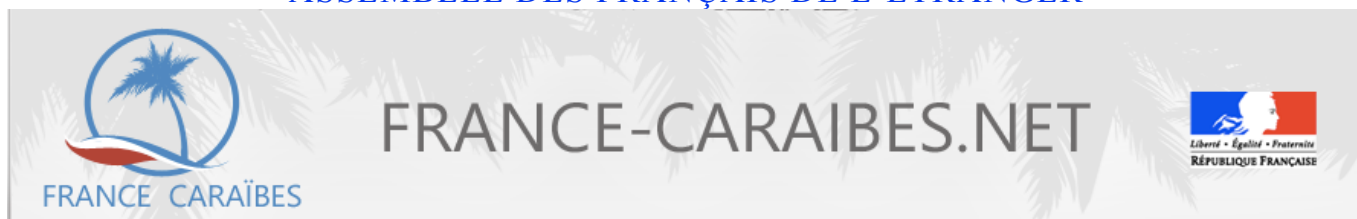
Au milieu de tout cela, il fait très beau, soleil et ciel bleu, température agréable, la fournaise de l'été commencera en mai avec les pluies qui amèneront encore plus de désolation, les bougainvillées sont éclatants de couleurs : rouges, blancs, mauves, jaunes, abricots, roses, les manguiers sont en fleurs, les petits lézards les « annolis » vert émeraude courent le long des murs, les oiseaux mouches butinent les ibiscus et frangipaniers, les vols de perroquets zèbrent de vert le ciel du couchant, la mer a toujours ce bleu unique des Caraïbes...la nature, tout comme l'homme, est capable du meilleur et du pire, mais ici nous ne pouvons plus la regarder de la même façon, quelquefois elle nous fait encore peur car les secousses de force 3 et 4 continuent de se faire sentir quasiment chaque jour, la nature nous a t elle déclarée la guerre par ce que nous l'avons trop maltraitée ?

Merci encore pour vos mots de soutien et d'encouragement, pour vos gestes, pour vos pensées, ils nous ont été d'un très grand réconfort et je vous en parlerais plus personnellement lorsque nous nous reverrons je l'espère en Mars.

Bien à vous tous



ASSEMBLÉE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER



Circonscription

Antigua-et-Barbuda, Bahamas, Barbade, Cuba, République dominicaine, Dominique, Grenade, Haïti, Jamaïque, Saint-Christophe-et-Niévès, Sainte Lucie, Saint Vincent et les Grenadine, Trinité-et-Tobago.

Jacques Marie **Conseiller élu pour les Caraïbes** **Port au Prince**

Témoignage à l'Assemblée Plénière des Français de l'Étranger les 1 à 6 Mars 2010 et à l'Assemblée Générale de l'Union des Français de l'Étranger le 27 Février.

Plus de 30 secondes
Près de 300 000 morts
33 Français décédés

Triste bilan du cataclysme qui a frappé au cœur de Haïti sa capitale, « la république de Port au Prince », seule clé de l'accès au reste du pays, mais aussi les villes de Carrefour Léoganes, Petit Goave, Grand Goave, Miragoâne, Jacmel, Les Cayes, Cabaret et bien d'autres.

La pire des catastrophes que n'ait jamais connu un pays une capitale ces derniers siècles,

Plus de 10% de la population de Port au Prince a trouvé la mort durant ces quelques secondes

Pas une famille qui n'ait été frappée, qui n'ait perdu un ou plusieurs de ses membres, de ses amis, de ses camarades.

Ma femme et moi-même qui avons été dans ces circonstances, assez chanceux, déplorons la perte de beaucoup d'amis, de camarades, de connaissances aussi bien Haïtiens que Français. Le nom de ces derniers figure sur un tableau à la Chancellerie de l'Ambassade devant lequel le Président Nicolas Sarkozy s'est recueilli le 17 Février lors de sa courte mais intense visite.

Pour tous nos compatriotes disparus et tous nos amis Haïtiens je vous demanderais une minute de silence.

*

La maison des amis chez qui nous logions a été très ébranlée mais heureusement a tenu le choc bien que son apparence ait vieilli.

A la place de la magnifique vue de la capitale au bord de la mer que nous admirions de sa terrasse avec l'île de la Gonâve au loin et les mornes de chaque côté, est apparu un énorme nuage de poussière blanche qui montait dans le ciel encore bleu du couchant.

Puis du plus profond des entrailles de la ville, un Hurlement de douleur a jailli et monta vers nous, des centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants criaient leur désespoir, appelaient leurs morts, leurs blessés. Les mains se tendaient ne trouvant que le vide, les ruines, la mort...LE CRI LE RÂLE de la ville blessée à mort qui augmentait à chaque secousse. **Deux souvenirs visuels et auditifs poignants et ineffaçables.**

À l'aube le lendemain après une nuit à la belle étoile, comme toute la population chassée hors de ses habitations, je suis remonté à la résidence de l'ambassade de France à quelques 10km de là, à pieds, toutes les routes toutes les rues étant impraticables, jonchées de ruines et de corps sans vie. Nous avons imaginé le pire, il était là devant moi, un enchevêtrement de ruines d'où montait une odeur de mort qui prenait à la gorge, vous envahissait peu à peu et vous menait au désespoir. Je vous fait grâce d'autres descriptions la presse en a fait abondamment l'état.

Témoin privilégié s'il en faut, j'ai pu assister à la mise en place de l'aide internationale, résultat d'une formidable coalition humanitaire et parmi elle, de l'aide française, la toute première à arriver sur les lieux avec successivement

- Les Samu Martiniquais et Guadeloupéen arrivés le lendemain et que j'ai accompagné dans leur reconnaissance des hôpitaux en bordure et au cœur de la ville à partir desquels ils allaient opérer
- Les Pompiers qui sont arrivés en ordre dispersés de diverses régions de France
- La Sécurité civile de Brignoles déjà en alerte ½ heure après le séisme et arrivée dans des délais brefs en considération de l'éloignement, avec ses chiens dont l'un, SAM, paya de sa vie son attachement à son devoir aux cotés des hommes. Ils se sont déployés sur les ruines de l'Hôtel Montana sous lesquelles, enfouis, des survivants, espéraient au milieu des morts une aide extérieure.
- Les équipes du Ministère des Affaires étrangères, la police et la police d'identification
- L'Hôpital gonflable, l'ESCRIME, déployé sur le terrain de foot Ball du Lycée Français Alexandre Dumas et qui pouvait ainsi évacuer par hélicoptère les plus grands blessés sur le Siroco arrivé en rade de Port au Prince

Et j'en oublie, mais la concentration et l'installation de nos équipes dans les jardins de la résidence qui s'était écroulée ainsi que dans les jardins de la Chancellerie très abimée et qui ne pouvait plus être utilisée s'est organisée très rapidement et sans heurts. Tout se faisait dehors, l'ambassade n'avait plus de bureaux – plus de voitures – plus de communication mais son ambassadeur et tous ses collaborateurs, tous les professeurs du Lycée Français Alexandre Dumas se sont vite rassemblés pour palier au mieux au plus pressé.

Durant ces cinq semaines j'ai côtoyé jour après jour nos collègues des administrations de l'ambassade, du consulat, du Lycée Alexandre Dumas et tous nos compatriotes des équipes des différents corps constitués venus de France pour participer à l'urgence.

Sous la houlette avisée et vigilante de notre nouvel ambassadeur Didier Le Bret qui coordonne les tâches que requièrent cette crise sans précédent, je ne peux qu'être personnellement admiratif de l'efficacité et du professionnalisme déployés par tous les membres de l'ambassade, du Lycée et de tous les corps constitués, à quelque niveau que ce soit. Ils ont montré une grande efficacité dans le calme, la discipline et l'humanité.

J'en ai vu de ces professionnels, chevronnés où plus jeunes qui au cœur de l'action, dans les ruines, travaillant à sortir des vivants et des morts pleurer de joie pour un sourire – pour un enfant pour une vie sauvée ou de chagrin pour une victime.

Je me fais en quelque sorte le porte parole de nos amis Haïtiens et Français qui doivent beaucoup à ces actions souvent anonymes. En plus de leur efficacité, leur approche, leur manière d'être vis à vis de la population ne seront pas oubliées et ont été exemplaire d'humanité.

Je n'oublie pas en cela le Centre de Crise du Ministère des Affaires Étrangères a été à notre écoute bien que leur travail soit principalement de « l'ot bo » comme on dit en Haïti ;

- qu'auraient fait nos compatriotes et nos amis Haïtiens rapatriés sur la France sans ce Centre de Crise, sans leur logistique et leur coordination.
- qu'auraient fait nos compatriotes et nos amis Haïtiens rapatriés sur la France sans le support de toutes les organisations parallèles qui se sont mises en place pour accueillir les rapatriés dont l'UFE et le CEFR, le Comité d'Urgence de nos amis de la diaspora Haïtienne, l'Association des chauffeurs de taxis Haïtiens qui conduisaient gratuitement les rapatriés sur Paris

et j'en oublie très certainement

Tous ont fait leur devoir, mais au regard du comportement de mes collègues d'infortune des administrations et de beaucoup de mes compatriotes dans ces heures difficiles, je réalise que je suis fier d'appartenir à la communauté française, que je peux, que nous pouvons être fier d'être Français.

* * *

Par contre je tiens à vous remercier tous car je sais que vous avez été et que vous êtes tous concernés par cette tragédie, je tiens à remercier tous ceux qui m'ont adressé des mots de réconfort qui nous ont permis de tenir le coup, tous ceux qui nous ont adressé des dons qui nous ont servi pour une aide immédiate d'urgence, tous ceux qui se sont mobilisés pour que de l'aide arrive sur Haïti, tous ceux qui sont en train de le faire et que je n'ai pas encore eu le temps de remercier individuellement.

Soyez sur que tous les dons que vous nous avez adressés ou que vous nous adresserez, à travers les associations auxquelles j'appartiens et pour lesquelles vous avez déjà donné, seront utilisés à des projets bien ciblés pour rebâtir le tissu social et redonner comme nous avons déjà eu l'occasion, très modestement, de le faire en Haïti, une chance à ceux qui ont tout perdu, un outil de travail pérenne à des pères et ou des mères de familles pour leur permettre d'élever leurs enfants dans la dignité retrouvée d'hommes et de femmes libres, à des projets scolaires à des projets de santé, que, maintenant que la phase de grande urgence fait place à la réorganisation, nous sommes en train de définir et de sélectionner.

Nous vous en ferons part bien entendu, nous vous en rendront compte en toute transparence, mais :

**HAITI A BESOIN DE LA FRANCE
HAITI A BESOIN DE VOUS
J'AI BESOIN DE VOUS TOUS POUR HAITI.**